



Maison Rouge
Musée des vallées cévenoles

DOSSIER PÉDAGOGIQUE VISITE THÉMATIQUE

Histoire d'objets - Faire parler les objets

*Découvrir divers objets et la façon
dont ils sont exposés dans le musée,
pour raconter une histoire, celle des Cévennes.*



Cycle 2

Image de couverture : *berle* servant de saloir et *sòlas* pour décortiquer les châtaignes
Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles © Bruno Doan

SOMMAIRE

Présentation de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles	4
Présentation du dossier thématique	5
Préparer votre visite	6
Plan du parcours muséographique	7
Parcours thématique	8
Lexique	13
Pour aller plus loin	14

PRÉSENTATION DE MAISON ROUGE – MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

Un musée sur les Cévennes

Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVII^e siècle à nos jours.

En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.



Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – une ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection.

Le musée propose un parcours permanent de 1 500 m² abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat, fait religieux.

Une programmation riche (visites thématiques, ateliers pédagogiques, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.

Vue de la terrasse située devant la façade est de l'ancienne filature.

Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien. Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays.

En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII^e siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

Une architecture remarquable

Construite entre 1836 et 1838 et reconnaissable à son grand escalier monumental, l'ancienne filature Maison Rouge était le lieu idéal pour accueillir ce musée. Le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2003. Son nom lui vient d'un premier atelier de filature édifié à cet endroit au XVIII^e siècle, fait de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque.

Pour la création du musée, un édifice contemporain a été construit en parallèle de l'ancienne filature. Son parement de pierres de schiste rappelle les murs en pierres sèches des Cévennes. À l'intérieur, le bois de châtaignier souligne l'importance de cet arbre dans l'identité du territoire.

PRÉSENTATION DU DOSSIER THÉMATIQUE

Les dossiers pédagogiques de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles ont pour objectif de présenter chacun différentes **thématiques abordées par les collections du musée**. Animaux, soie, vie quotidienne, gestion des ressources naturelles, etc. – autant de thèmes permettant de comprendre et de découvrir les spécificités de l'identité cévenole.

Le dossier intitulé « **Histoire d'objets – Faire parler les objets** » s'adresse aux enseignants des classes allant du **CP au CE2 (cycle 2)**. Il contient des informations sur des objets-phares de la collection, sur l'histoire qu'ils racontent, et des indications sur leur présentation au sein du parcours muséographique.

Un **plan du parcours muséographique** est mis à disposition en **page 7** du dossier. En **visite libre**, les enseignants pourront guider leur groupe à la découverte des espaces du musée. Par ailleurs, ces informations peuvent constituer des éléments de préparation à la visite ou venir compléter les **visites guidées** proposées par notre service des publics.

Ce dossier contient également un **lexique**, des propositions de **prolongements pédagogiques** en lien avec les programmes scolaires, ainsi qu'une **bibliographie et une webographie** à la fin du dossier (listes non exhaustives). Les enseignants sont invités à contacter l'équipe du service des publics de Maison Rouge pour toute demande ou souhait de projet en lien avec la thématique abordée.

Vos interlocutrices

Claire Champetier
Responsable des publics
claire.champetier@alesagglo.fr

Frédérique Lefèvre-Amalvy
Enseignante missionnée – Service éducatif
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

Manon Fièvre
Chargée des publics
manon.fievre@alesagglo.fr

PRÉPARER VOTRE VISITE

Le service des publics de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles propose à l'année différentes visites guidées thématiques des collections permanentes et des expositions temporaires adaptées à chaque niveau scolaire.

Les classes ont la possibilité de visiter librement l'ensemble du musée (parcours intérieur et extérieur) suite à la visite guidée, en fonction des capacités d'accueil du moment. Merci de signaler ce souhait lors de votre réservation.

Pour plus d'informations, consultez nos différentes offres sur le site internet www.maisonrouge-musee.fr ou contactez-nous par téléphone au 04 66 85 10 48 ou par mail à maisonrouge@alesagallo.fr.

Réservations

Le musée accueille les groupes scolaires du **lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30**. La réservation est **obligatoire** pour les visites libres et les visites guidées. Téléchargez le **formulaire de réservation** sur notre site, ou contactez le musée par **mail** ou par **téléphone**.

Tous les groupes sont invités à se présenter **15 minutes avant le début de la visite**. En cas de retard, la durée de visite est écourtée d'autant. Au-delà de 30 minutes, la séance est automatiquement annulée et facturée.

Tarifs

Les visites et ateliers sont **gratuits** pour les élèves d'Alès Agglomération, au tarif de **2€ par élève** hors Alès Agglomération, **gratuits** pour les accompagnateurs.

Consignes pour la visite

Sur le site, les élèves restent **sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs tout au long de la visite**. Merci de prévoir le nombre suffisant d'accompagnateurs en fonction de l'effectif de la classe (30 enfants au maximum par visite).

Accès

**Maison Rouge –
Musée des vallées cévenoles**

5 rue de l'industrie (entrée piétonne)

35 grand'rue (parking)

30270 Saint-Jean-du-Gard

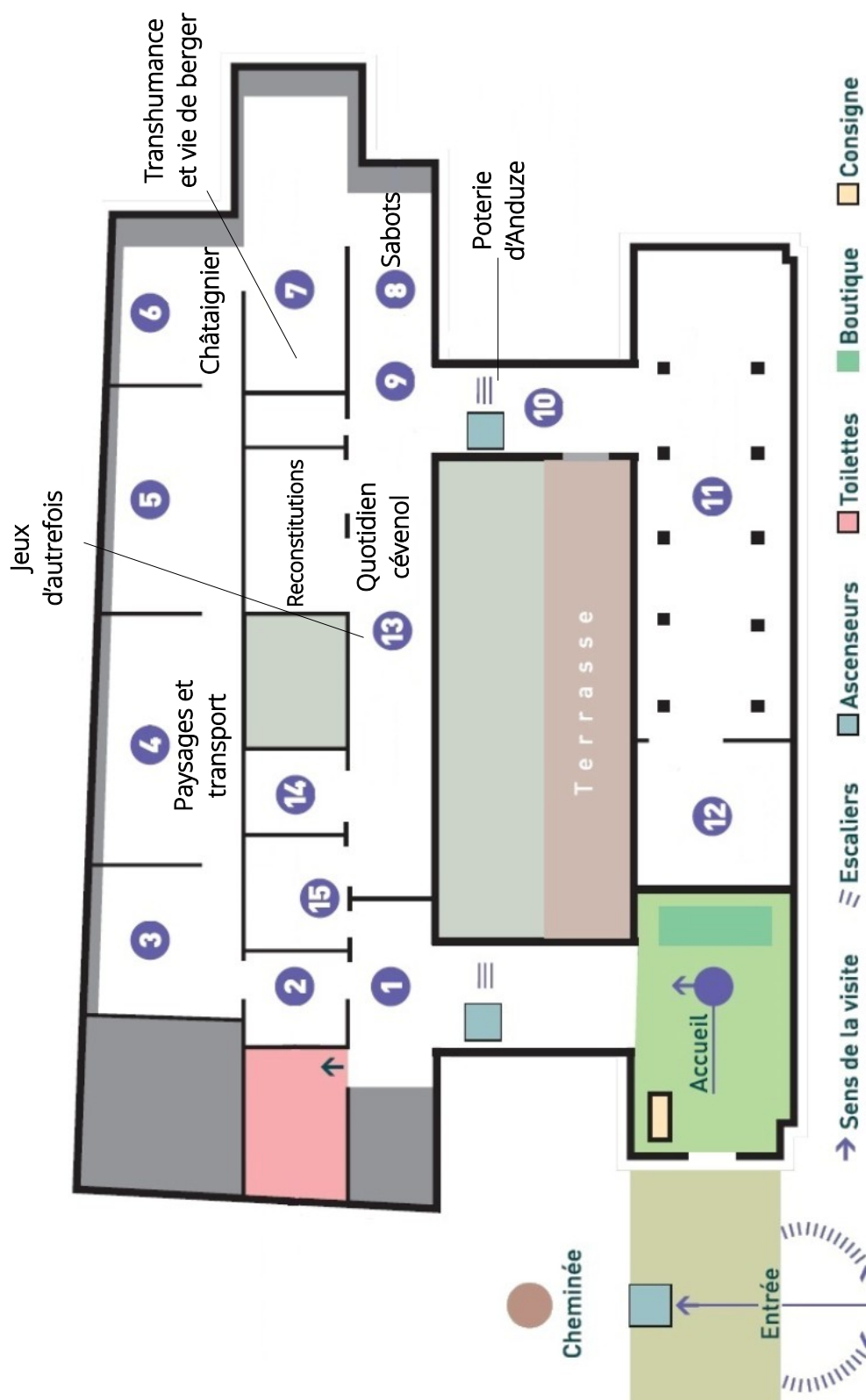
☎ 04 66 85 10 48

www.maisonrouge-musee.fr

Pour plus de fluidité, les cars doivent déposer les visiteurs devant l'entrée piétonne située 5 rue de l'industrie puis se garer au parking réservé aux cars à la gare du Train à Vapeur.



PLAN DU PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE



Avant-propos. La visite « Histoire d'objets – Faire parler les objets » propose un parcours à double entrée : découverte des thématiques et découverte de la scénographie à travers quelques objets-phares et leur mode de présentation. Dans ce dossier, vous trouverez une description succincte de la scénographie de chacun des espaces visités, en complément des informations relatives aux thématiques abordées.

PARCOURS THÉMATIQUE

Paysages et transport

Le pays cévenol s'organise autour de trois grands ensembles de reliefs, déterminés par trois roches qui participent directement aux paysages : granite, schiste et calcaire.

Les hauts plateaux granitiques (monts Lozère, Bougès et Aigoual) ont une vocation sylvopastorale complétée d'une tradition céréalière.

Les hautes vallées schisteuses constituent une zone de polyculture variée, tout en laissant une place prépondérante au châtaignier.

Les basses vallées calcaires et le piémont, limitrophes de la plaine bas-languedocienne, ont plus largement subi l'influence méditerranéenne, avec une forte présence de la vigne et de l'olivier.



Carte en relief des Cévennes présentée dans l'espace d'introduction de la visite.



Exemple de sylvopastoralisme.



Faissas et arbres fruitiers à Mialet.



Appareillage en pierre sèche (schiste).

Depuis des siècles, les Cévenols effectuent un important remaniement de ce paysage au relief inégal et au climat changeant. Leur principal objectif est de pouvoir produire une grande variété de culture : céréales, vignes, arbre fruitiers, potagers, etc.

Les aménagements en Cévennes sont essentiellement hydrauliques. L'eau est un élément-clé : soit il faut s'en protéger, soit il faut l'acheminer jusqu'au mas.

Constituées d'une bande de terre plus ou moins large soutenue par un mur de pierres sèches, les terrasses (*bancels* ou *faissas* en occitan) ont plusieurs fonctions : rétention des terres végétales, création de surfaces cultivables, fonctions hydrauliques.

La pierre sèche – schiste, granite, calcaire, etc. - permet une meilleure circulation des eaux. La terre est acheminée à dos d'homme jusqu'aux terrasses. La pierre est également utilisée pour faire des escaliers et permettre ainsi le passage entre les *bancels*. La taille des terrasses et les matériaux utilisés varient selon le lieu et l'inclinaison de la pente.

La mule – ou le mulet pour les individus masculins – est issue d'un croisement entre une jument et un âne. C'est un animal robuste, agile, pouvant porter jusqu'à 180 kg sur son dos. Autrefois, avant l'arrivée du chemin de fer et des aménagements routiers, les ânes, mules et mulets servaient au transport de marchandises sur de longues distances, notamment entre les régions situées au nord et au sud des Cévennes.

Le harnachement de la mule se compose d'un bât en cuir et en bois, sur lequel sont accrochés des outres (sacs en peau de bête), des paniers ou des tonneaux qui contiennent respectivement du vin, des fruits et de l'huile. Ces animaux pouvaient également transporter des objets comme des livres.

Sur sa tête se trouvent un plumeau et des plaques muletières (*lunas* en occitan). Elles servent à la fois d'œillères pour rassurer l'animal et le protéger des rayons du soleil, et d'objet de décoration.

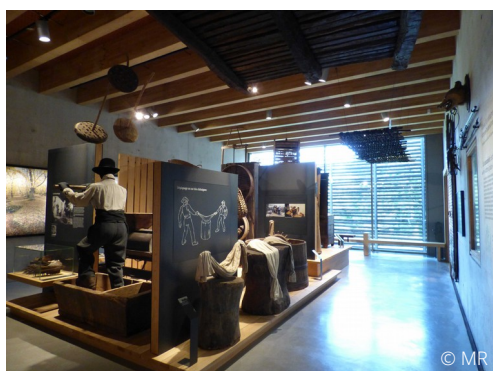
Scénographie. Accrochage thématique. Supports modernes, mobilier d'exposition sans vitrages, panneaux en plexiglass transparent, maquette, photographies anciennes et contemporaines, mises en scène avec mannequin et mule naturalisée. Lumière naturelle faible, éclairage artificiel pour mettre en avant certains objets. Vidéos et sonorisation.



Mule naturalisée et son harnachement.



Présentation en vitrine d'une partie des 110 *lunas* issues de la collection du musée.



Le châtaignier est omniprésent dans le musée : poutres, portes, mobilier d'exposition...



Les *gratas* et *massetas* sont utilisées pour ramasser les châtaignes, déplacer les feuilles et ouvrir les bogues.

Châtaignier

Le châtaignier (*castanhièr* en occitan) ou « arbre à pain » est un élément fondateur de l'identité cévenole. Présente dans la vie de tous les jours, la châtaigne est la première source d'alimentation du Cévenol entre le XVI^e et le début du XX^e siècle. On utilise le bois du châtaignier, réputé imputrescible, « du berceau au cercueil » (menuiserie, vannerie, outillage, jouets, charpenterie...), et ses feuilles comme nourriture et litière du bétail.

La production de châtaignes nécessite des outils et des techniques – présentés dans le musée – spécifiques à chaque étape, du ramassage à la consommation : la *grata* et la *massetta* réalisées en bois de châtaignier, les *sòlas* (ou « soles ») qui constituent une des techniques de décorticage des châtaignes, la « clède » où l'on fait sécher les fruits après la récolte, etc.

Scénographie. Présentation par sous-thème. Pas de vitrages. Meubles présentés sur des socles et quelques objets accrochés aux murs, suspendus au plafond ou exposés sur des étagères. Photographies agrandies et rétroéclairées. Lumière artificielle. Vidéo et sonorisation des bancs.

Transhumance

Autrefois, chaque famille possédait un troupeau d'ovins dont l'importance variait en fonction de la taille de la propriété. De juin à septembre, le troupeau était confié à un berger pour effectuer la transhumance vers les sommets cévenols.

Cette tradition demandait quelques préparatifs qui visaient à doter les animaux de signes visuels et auditifs, permettant au berger de reconnaître et de situer ses bêtes.

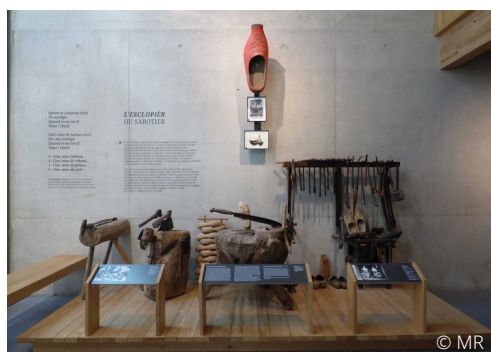
Les moutons de tête, ceux qui guident les autres, sont d'abord partiellement tondus et teintés d'ocre, puis ils sont marqués à la poix aux chiffres du propriétaire à l'aide de *pegadors* et parés de pompons de laine colorés. Les sonnailles sont des cloches que l'on accroche autour du cou des animaux. Le collier est réalisé en bois de châtaignier par les bergers eux-mêmes.

La transhumance est un grand moment de fête en Cévennes, une tradition qui perdure encore aujourd'hui, notamment aux Ayres ou à l'Espérou en juin.

Scénographie. Mise en scène avec un mannequin et un mouton naturalisé pour l'espace « Transhumance ». Objets exposés en vitrine, sur des socles ou suspendus. Photographie agrandie et rétroéclairée. Lumière naturelle (puits de lumière au dessus) et artificielle. Banc sonorisé.



Par souci d'économie, le sabot cévenol ne possède pas de bosse sur le dessus.



Sabotiers et autres artisans

Le fait de porter des sabots (*esclopés* en occitan) ou de marcher nus pieds revient constamment dans les discours des anciens lorsqu'ils évoquent le passé et la pauvreté des Cévennes. Tout le monde portait des sabots, les adultes comme les enfants.

L'artisanat a toujours été très présent en Cévennes. Si chaque famille doit être autonome au maximum, il faut parfois l'intervention d'un spécialiste pour certains travaux, d'où la multiplication de métiers comme serruriers, maréchaux-ferrants, sabotiers ou cordonniers.

Les sabotiers et paysans sabotiers utilisaient différents bois – bouleau, hêtre, pin sylvestre... – selon la région où ils vivaient. Les sabots les plus luxueux et chers étaient faits en bois de noyer.

Scénographie. Mise en scène d'un atelier sur un support en bois. Enseigne accrochée en évidence pour raconter une histoire. Autres artisanats représentés tout au long du parcours, dans des vitrines spécifiques (maréchal-ferrant) ou à travers des objets.

Poterie d'Anduze

Dans les Cévennes calcaires, riches en argile, de nombreux potiers de terre et tuiliers ont exercé leur art. Les productions de terre cuite remontent ici à la protohistoire mais leur réputation est due à la fabrication de vases horticoles, appelés « vases d'Anduze », apparus au XVIII^e siècle et qui connurent un remarquable succès au XIX^e siècle.

Le vase d'Anduze est un pot vernissé en forme de cloche renversée soutenue par un piédouche. La taille varie selon son utilisation, de quelques dizaines de centimètres à plus d'un mètre de hauteur. Les décors sont toujours les mêmes depuis le XVIII^e siècle : des guirlandes reliées par deux médaillons. La forme varie très peu elle aussi, tout comme les couleurs (jaune ocre, vert et brun). Ces dernières, qui étaient autrefois bien distinctes, ont désormais tendance à se mélanger et à créer des dégradés. Cependant, certains potiers actuels aiment décliner les teintes avec de nouvelles couleurs.

Toujours commercialisées à travers la France et le monde entier, ces poteries ont aujourd'hui une forte connotation identitaire.



Grand vase signé manuellement « Louis BOURGUET à Anduze Gard ».

Scénographie. Poteries et tuiles exposées dans la galerie de liaison qui est entièrement vitrée. Lien avec l'extérieur car vases et tuiles sont des éléments d'extérieur. Lumière naturelle et artificielle.



Reconstitutions d'une chambre des basses vallées et d'une salle commune des hautes vallées cévenoles à Maison Rouge.

Quotidien cévenol

La vie domestique s'organise autour de l'alimentation, du repos, des soins du corps. Toutes les générations vivent sous le même toit.

La chambre était le lieu où l'on rangeait ses affaires personnelles (vêtements, livres, papiers...) dans de grands coffres ou des armoires. Le lit à baldaquin préserve aussi bien la chaleur que l'intimité du couple. Les berceaux montrent que parents et enfants dormaient souvent dans une même pièce.

La salle commune, qui sert à la fois de cuisine, salle à manger et salon, contient un mobilier entièrement fait de bois : table, chaises, vaisselier, youpala, manteau de cheminée, etc. Le bois permet également de nourrir le feu de la cheminée pour cuisiner, s'éclairer, se réchauffer et se retrouver tous ensemble lors des veillées.

Scénographie. Les reconstitutions permettent une meilleure compréhension du quotidien autrefois et de la manière dont ces espaces ont pu évoluer jusqu'à aujourd'hui.

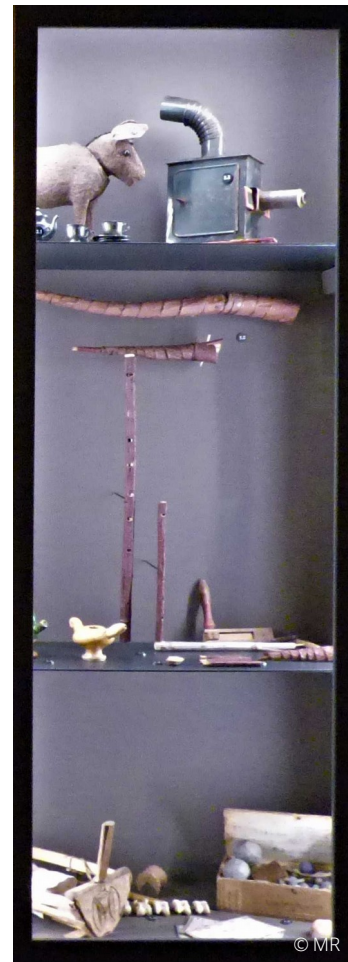
Jeux d'autrefois

Le musée possède dans ses collections des jouets anciens, certains appartenant à des enfants issus de familles aisées, d'autres appartenant à des enfants d'origine plus modeste.

Dans les milieux populaires, les jouets étaient souvent confectionnés de manière artisanale, parfois avec des éléments prélevés dans la nature : les feuilles deviennent des billets de banque, les écorces de châtaignier des trompettes, les cailloux font office de figurines animales et on réutilise une bobine de fil vide comme charrette. L'imaginaire a une place prépondérante durant ces temps de jeux.

Les familles bourgeoises avaient, au contraire, les moyens d'acheter des jouets « de qualité » dans des magasins tels que cet âne animé, cette petite dînette en étain ou cette lanterne de projection, situés dans la partie haute de la vitrine.

Scénographie. Vitrine fermée, lumière artificielle à l'intérieur. Objets divisés entre ceux destinés aux enfants riches et, en haut, ceux destinés aux familles plus modestes.



LEXIQUE

- **Cartel** : étiquette ou panonceau placé au plus près d'une œuvre, d'un objet ou d'ensemble d'objets exposés, sur lequel apparaît la légende de ces derniers. Il peut donner diverses informations : auteur, type d'objet, titre, date, technique, matériau...
- **Cévennes** : chaîne montagneuse appartenant au Massif central, située entre les départements du Gard, de la Lozère, de l'Hérault et de l'Ardèche, au climat méditerranéen en plaine et montagnard en altitude.
- **Collections** : ensemble non fini d'objets matériels ou immatériels, réunis et classés par un individu ou une institution, en raison de leur valeur scientifique, artistique, esthétique, documentaire, affective, pour leur prix, leur rareté, etc.
- **Musée** : selon le paragraphe 1 de l'article II de l'ICOM (International Council Of Museums) « institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation ».
- **Muséographie** : concerne tout ce qui a trait aux contenus du parcours de visite d'un musée, d'une exposition temporaire ou d'un centre d'interprétation, et aux modalités de la médiation de ces contenus avec les visiteurs.
- **Naturalisés** : se dit d'animaux morts à qui l'on a redonné l'apparence du vivant, grâce à la taxidermie. Technique très utile pour présenter des espèces disparues dans les musées d'Histoire naturelle.
- **Scénographie** : mise en forme et en espace du parcours de visite d'après les contenus définis par la muséographie. Cette fonction peut être assurée par différentes personnes (architectes, scénographes, designers, spécialistes de la lumière...).
- **Sylvopastoralisme** : activité de production associant pastoralisme (élevage) et sylviculture (forêt) sur un même territoire.
- **Transhumance** : déplacement saisonnier d'un troupeau en vue de rejoindre une zone où il pourra se nourrir. En Cévennes, déplacement de troupeaux d'éleveurs de plaine par des bergers vers les pâturages de montagne, entre juin et septembre.
- **Vannerie** : art de tresser des matières végétales flexibles comme l'osier, le roseau, le rotin, le raphia pour fabriquer divers objets, tels que paniers, articles de ménage, malles et petits meubles. En Cévennes, deux techniques très répandues : la vannerie en paille de seigle de type spiralée (paniers pour faire lever la pâte à pain, stocker le grain ou attraper les essaims d'abeilles) et la vannerie en éclisses de châtaignier (corbeilles de transport à dos d'homme ou les *bertols* pour ramasser les châtaignes).
- **Veillée** : soirée plus ou moins longue, entre le dîner et le coucher, consacrée à une réunion de famille, avec les amis et/ou avec les voisins. En Cévennes, les veillées se déroulaient généralement autour de la cheminée dans laquelle on faisait parfois griller quelques châtaignes. Installés de part et d'autre du foyer, les anciens profitaient de ces soirées pour transmettre légendes, contes et chansonnettes locales aux plus jeunes.
- **Youpala** : petit meuble en bois (aujourd'hui, il peut être en plastique) composé d'un plateau et de glissières qui permettaient de maintenir les jeunes enfants et de leur apprendre à marcher en toute sécurité.

POUR ALLER PLUS LOIN

Au musée

Un atelier pédagogique sur le même thème vous est proposé à la suite de votre visite. L'atelier « **Muséographe** » s'organise autour de la création d'une exposition à l'échelle d'une boîte en carton, avec présentation d'objets vus durant la visite et de visuels thématiques.

En classe

En amont de votre visite ou pour prolonger votre venue au musée, le service des publics met à votre disposition quelques idées de pistes pédagogiques à développer en classe, pouvant être mises en lien avec les programmes scolaires.

- Constituer une collection avec des objets apportés par les élèves ayant une ou plusieurs caractéristiques communes (forme, couleur, nature, fonction...) ou sur une thématique prédéfinie, et créer un musée de classe à partir de cette collection ; par exemple. les objets symboles de notre société contemporaine, en opposition avec les objets présentés au musée, représentatifs d'une époque révolue.
- Aborder les notions de conservation et de préservation avec une expérience menée sur plusieurs jours ou semaines : choisir plusieurs objets en deux exemplaires, en disposer un à l'extérieur et le second à l'abri, observer les différences de détérioration entre deux objets de même constitution.
- Découvrir la poterie d'Anduze en proposant une interprétation originale, contemporaine et personnelle du vase horticole du XVIII^e siècle : modelage en papier mâché, détournement des codes propres à cette technique (décors, couleurs...), fabrication d'un pot d'Anduze à partir d'éléments recyclés, etc.
- Imaginer des saynètes basées sur chacune des thématiques vues en visite (paysages et transport, châtaignier, vie de berger, artisans...) afin de s'approprier le vocabulaire et les informations apprises au musée.

Bibliographie*, webographie

- ASTIER Éliane, BERTRAND Bernard, *Le Châtaignier, un arbre généreux*, Éd. de Terran, 2017, 151 p.
- BRISEBARRE Anne-Marie, *Chemins de transhumance – Histoire des bêtes et bergers du voyage*, Éd. Delachaux et Niestlé, 2013, 240 p.
- GIRAUDEAU Anne, *Arts visuels & collections*, Éd. Scérèn CRDP Poitou-Charentes, 2007, 64 p.
- MIRONER Lucien, *Cent musées à la rencontre du public*, France Editions, 2001, 459 p.
- PELEN Jean-Noël, *L'autrefois des Cévenols*, Éd. Édisud, 1987, 192 p.
- PELEN Jean-Noël, TRAVIER Daniel, *Le temps cévenol*, Éd. Sedilan, 1982.
- RENAUX Alain, *Le savoir en herbe. Autrefois la plante et l'enfant*, Éd. Nouvelles presses du Languedoc, 2011, 426 p.
- TAVES Laurent, *Le vase d'Anduze et les vases d'ornement de jardin*, Éd. Trabucaire, 2016, 160 p.
- Document DSDEN Marne « De la collection à la création d'un musée de classe » : www4.ac-nancy-metz.fr/ia55/IMG/pdf/collection_musee_de_classe.pdf
Magazines *Artisanat* par Cévennes Tourisme : www.cevennes-tourisme.fr/accueil/decouvrir/magazines/artisanat

*Ouvrages consultables sur demande au Centre de documentation de Maison Rouge ou disponibles à la boutique du musée.

